

[Text]

An hon. member: That is the chairman's opinion.

Mr. Kilgour: He hasn't practised for a long time.

Mr. McCreath: He has been practising around here for 21 years.

Mr. Kilgour: We don't practise law here, Mr. Parliamentary Secretary; we practise politics, I am afraid.

The Chairman: Mr. Normand, my clerk, says I am correct.

Mr. Kilgour: Is he a lawyer?

The Chairman: The fact is you can't extend the provisions of the bill beyond the provisions of the bill as set out. Maybe you can think of an inventive way of doing that, but—

Mr. Kilgour: I would request, Mr. Chairman, that our friend Mr. Normand try to come up quickly, before such amendments are required, with a creative way of doing the same thing. As I am sure all the members know, one of the things that concerns a lot of people, except my friends from the New Democratic Party—and maybe I am wrong on that too—is why you simply "grant" this privilege to Americans and not others.

Is it fair to say Investment Canada—unless I have my facts wrong—has not disallowed an investment ever, since this government was elected?

Mr. Caskey: There has not been an ultimate disallowance under the act since 1985. That is factually correct.

Mr. Kilgour: So the net-benefit test has become simply a large hole through which anybody can drive in any vehicle. Is that fair to say?

Mr. Caskey: I don't think that is the conclusion we would draw.

Mr. Kilgour: No, I am sure it isn't.

Mr. Caskey: From our point of view, we deal with each case that comes in, in a professional manner.

Mr. Kilgour: And rule all of them thus far, since 1985, in favour of the applicant?

Mr. Caskey: No, I don't think that is accurate either. I think it would be fair to say that there have been times, and there are times, when the initial plans of an investor appear short of what would be required for a net benefit.

Mr. Kilgour: How many cases would there be where that has happened?

Mr. Caskey: Probably 10% or 15% of the time the initial plans of the investor don't seem to be as strong as we think they should be.

Mr. Kilgour: Did you say 10% to 15% of all the applications, or the oil and gas applications?

Mr. Caskey: No, I thought you were talking generally.

Mr. Kilgour: Generally.

Mr. Caskey: Generally, there will be 10%, 15% or 20% of the time where at first blush there needs to be some work done on the plans with the investor to—

[Translation]

Une voix: C'est l'avis du président.

M. Kilgour: Cela fait longtemps qu'il ne pratique plus.

M. McCreath: Cela fait 21 ans qu'il pratique sur la Colline.

M. Kilgour: Nous ne pratiquons pas le droit sur la Colline, monsieur le secrétaire parlementaire; c'est la politique que nous pratiquons, je crains.

Le président: Le greffier, M. Normand, confirme mon avis.

M. Kilgour: Est-il avocat?

Le président: Il n'est pas possible d'étendre la portée des dispositions d'un projet de loi au-delà des limites prévues par le projet de loi lui-même. Vous pourriez peut-être trouver un moyen astucieux de le faire, mais. . .

M. Kilgour: J'aimerais, monsieur le président, que notre ami M. Normand essaie de trouver rapidement, avant que de tels amendements ne deviennent nécessaires, un tel moyen astucieux. Comme vous ne l'ignorez certainement pas, une des choses qui intrigue et inquiète beaucoup de gens, à l'exception de mes amis du Parti Néo-démocrate—il est possible d'ailleurs que je me trompe dans leur cas—est de savoir la raison pour laquelle vous «accordez» ce privilège uniquement aux Américains.

À moins de lacunes dans mes renseignements, n'est-il pas vrai qu'Investissement Canada n'a jamais refusé un investissement quelconque depuis l'élection de ce gouvernement?

M. Caskey: C'est exact, il n'y a jamais eu de refus fondé sur la loi depuis 1985.

M. Kilgour: Le critère d'avantage net s'est donc simplement transformé en brèche par laquelle n'importe qui peut pénétrer. C'est bien ça?

M. Caskey: Je ne pense pas que notre analyse serait la même.

M. Kilgour: Non, je n'en doute pas un instant.

M. Caskey: Nous mesurons chaque projet à l'aune de nos critères professionnels.

M. Kilgour: Et jusqu'à présent, depuis 1985, votre verdict est toujours positif?

M. Caskey: Non, ce n'est pas non plus exact. Il est arrivé et il arrive que le projet initial d'un investisseur pêche au niveau des avantages nets.

M. Kilgour: Cela représente quel pourcentage?

M. Caskey: Il arrive qu'environ 10 ou 15 p. 100 des projets initiaux des investisseurs nous semblent ne pas être aussi solides qu'ils devraient l'être.

M. Kilgour: De 10 à 15 p. 100 d'une manière générale ou pour le gaz et le pétrole?

M. Caskey: Non, je croyais que vous parliez d'une manière générale.

M. Kilgour: D'une manière générale.

M. Caskey: D'une manière générale, dans 10, 15 ou 20 p. 100 des cas, il apparaît nécessaire à première vue de discuter de manière un peu plus approfondie du projet avec l'investisseur. . .